


Autun – musée Rolin

Exposition




Raymond Rochette
Un coin d'atelier

Ville d'Autun - musée Rolin
22 juin - 30 septembre 2013

Exposition ouverte tous les jours sauf les mardis et le 14 juillet
10h-13h et 14h-18h

musee-rolin-autun.com - 03 85 02 09 76



Informations presse

L'artiste

Raymond Rochette (1906-1993)

De la forêt morvandelle aux usines du Creusot

Né sur « la queue à la Marolle » (commune de Saint-Sernin-du-Bois), là où



Les vaches au pont de Mesvre - 1934

commence le Morvan, cet enfant d'ouvrier grandit entre la vallée du Mesvrin et les cheminées des usines Schneider. La géographie des lieux influera indéniablement sur son œuvre, qui traite sans mélange de

sujets urbains, industriels ou ruraux. Ayant intégré les écoles Schneider, il se destine à l'usine selon la tradition familiale et la formation de dessin qu'il y reçoit, l'initie à la technique du fusain. Il en retire la précision du trait, d'excellentes notions de géométrie, le sens des proportions et le goût de compositions structurées. En 1923, il change d'orientation et entre à l'École Normale de Mâcon. Il côtoie désormais les peintres régionalistes et s'investit dans la création de la Société des Arts et Lettres du Creusot dont il assurera ultérieurement la présidence (1957-1972). La figure humaine en action retient toute son attention : lavandières, faucheurs, ouvriers jalonnent ses premières toiles. Grâce au parrainage d'Hugrel, peintre



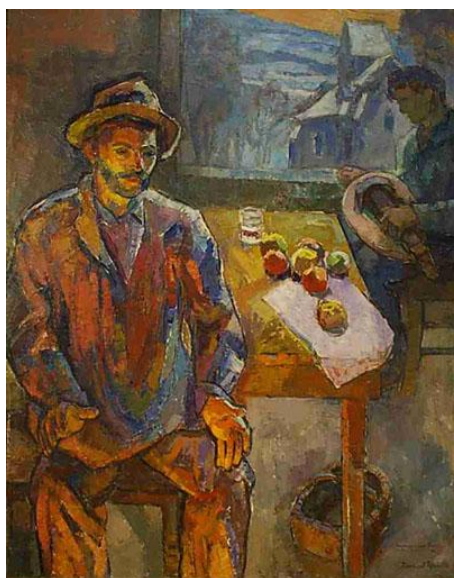
Jeune garçon à la pèlerine - 1940

animalier et paysagiste rencontré à Mâcon et Jules Adler, artiste académique surnommé « le peintre des humbles » (Louis Vauxcelles), il intègre la Société des Artistes français. De par ses nouvelles relations, il fait la connaissance de Louis Charlot, peintre du Morvan et artiste confirmé tant à Paris qu'en province. Le vieux maître se prend d'amitié pour le jeune homme et lui prodigue de précieux conseils : rechercher l'aspect sculptural de la nature plutôt que l'aspect fugitif...Après les années difficiles de la guerre, Raymond Rochette retrouve une stabilité grâce au bonheur familial. En 1949, il obtient enfin l'autorisation tant convoitée de peindre à l'intérieur des usines du Creusot : il va livrer le meilleur de lui-même en traduisant le gigantisme de la machine et en usant d'une pâte solide aux coloris flamboyants : il sera un formidable témoin des Temps modernes.

L'exposition 22 juin – 30 septembre

Raymond Rochette, le fonds d'atelier

Depuis de nombreuses années, la fille du peintre, Florence Amiel, conduit un travail d'inventaire précis de l'œuvre de Rochette, en couplant ce repérage à celui des archives personnelles et familiales. Vingt ans se sont écoulés depuis la mort de l'artiste et constituent un recul suffisant pour déterminer la part prise dans la production artistique régionale et nationale. La redécouverte de dessins et d'esquisses inédits permettent d'appréhender la lente maturation de sa production volontairement figurative mais qui a été souvent tentée par l'abstraction. Amoureux de la figure humaine, des valeurs sociales et du désir de transmettre ce patrimoine vivant, gage de nos traditions, il s'affiche comme un artiste profondément ancré dans la tradition locale mais ouvert à l'audace de Cézanne ou au formidable défi industriel naissant.



Hommage à Louis Charlot, 1972

L'exposition du musée Rolin présentera 80 peintures, 32 dessins et aquarelles, et une vingtaine de terres cuites, gravures, photographies, lettres et documents d'archives appartenant à la famille Rochette qui permettront d'évoquer toute la carrière de l'artiste.

Catalogue de 68 pages, quadri

Auteurs : Florence Amiel, Brigitte Maurice-Chabard et Jean-Philippe Passaqui

En vente 15€

Ouverture de l'exposition

Tous les jours sauf mardis et 14 Juillet

9h30 – 12h et 13h30 – 18h

Musée Rolin – (, rue des Bancs – 71400 Autun 03 85 52 09 76



Laminoir quarto